

A quelques semaines des élections municipales La municipalité rend compte de son mandat

II. - L'enseignement à La Seyne

Nous écrivions précédemment que le programme de 1965 sur lequel la municipalité s'était engagé avait été réalisé et largement dépassé sur plusieurs points. Les problèmes de l'Enseignement tiennent aujourd'hui une place prépondérante dans notre cité.

Les constructions se poursuivent à une cadence rapide. La population s'accroît et naturellement la courbe des effectifs poursuit une marche ascendante.

A cela s'ajoute le fait que les parents, plus qu'autrefois, ont le souci légitime d'instruire correctement leurs enfants en vue d'assurer leur avenir.

Les écoliers et les étudiants représentent actuellement près du quart de la population.

Il faut les accueillir, leur permettre de travailler dans des conditions confortables, penser à leurs déplacements rendus dangereux par la circulation intense, les nourrir le midi si possible, faciliter leur instruction en limitant les frais aux familles.

Tous les problèmes fort complexes n'ont pas échappé à la municipalité.

Mais, revenons au programme fixé en 1965. Il comportait dans ses grandes lignes la construction de trois écoles primaires, cinq écoles maternelles, la construction d'un lycée technique avec C.E.T. annexé, l'extension des écoles existantes, la création des classes de neige.

Enseignement primaire

Les écoles primaires promises seront toutes en service en 1971.

A l'école Berthe (Garçons) 12 classes ont été construites.

A l'école Berthe (Filles) 12 classes ont été construites.

Les deux groupes représentent avec ce qui existait déjà, 43 classes. C'est le groupe scolaire primaire le plus important du Département.

L'école des Plaines (10 classes) sera terminée au début de 1971. L'école du Bercail non prévue au programme sera terminée pour la rentrée 1971.

Au quartier Pt de Fabre, si l'école primaire n'a pas été retenue en raison de l'insuffisance du terrain et aussi de la proximité de trois autres écoles primaires, par contre une école maternelle a été édifiée et fonctionne depuis la rentrée de septembre.

Les maternelles

La municipalité avait promis cinq maternelles. A la rentrée de 1971, il y en aura trois de plus. La Maternelle J. Jaurès fonctionne avec cinq classes en service.

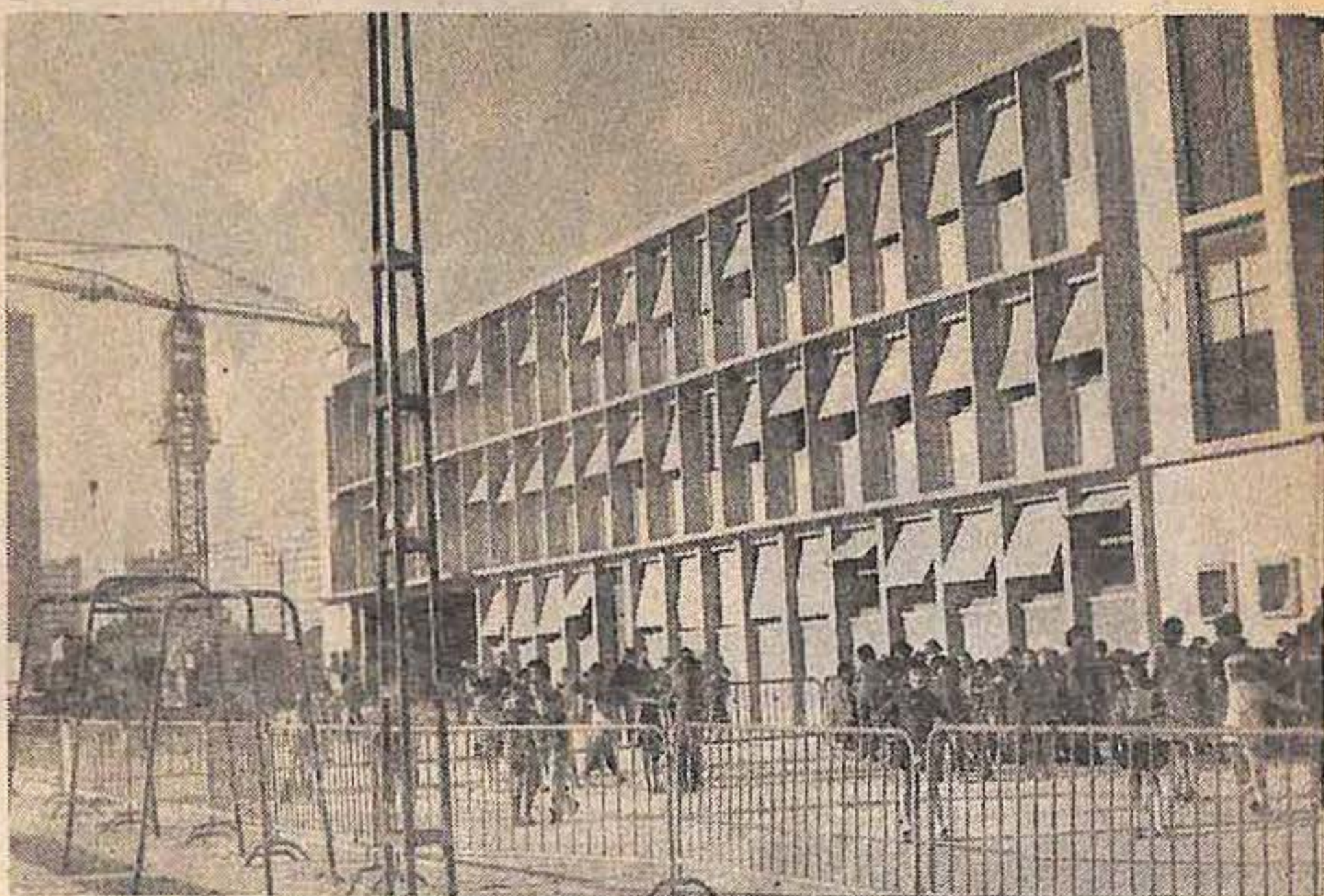
La Maternelle du P. de Fabre fonctionne avec quatre classes en service.

Celle du Sahletter avec six classes.

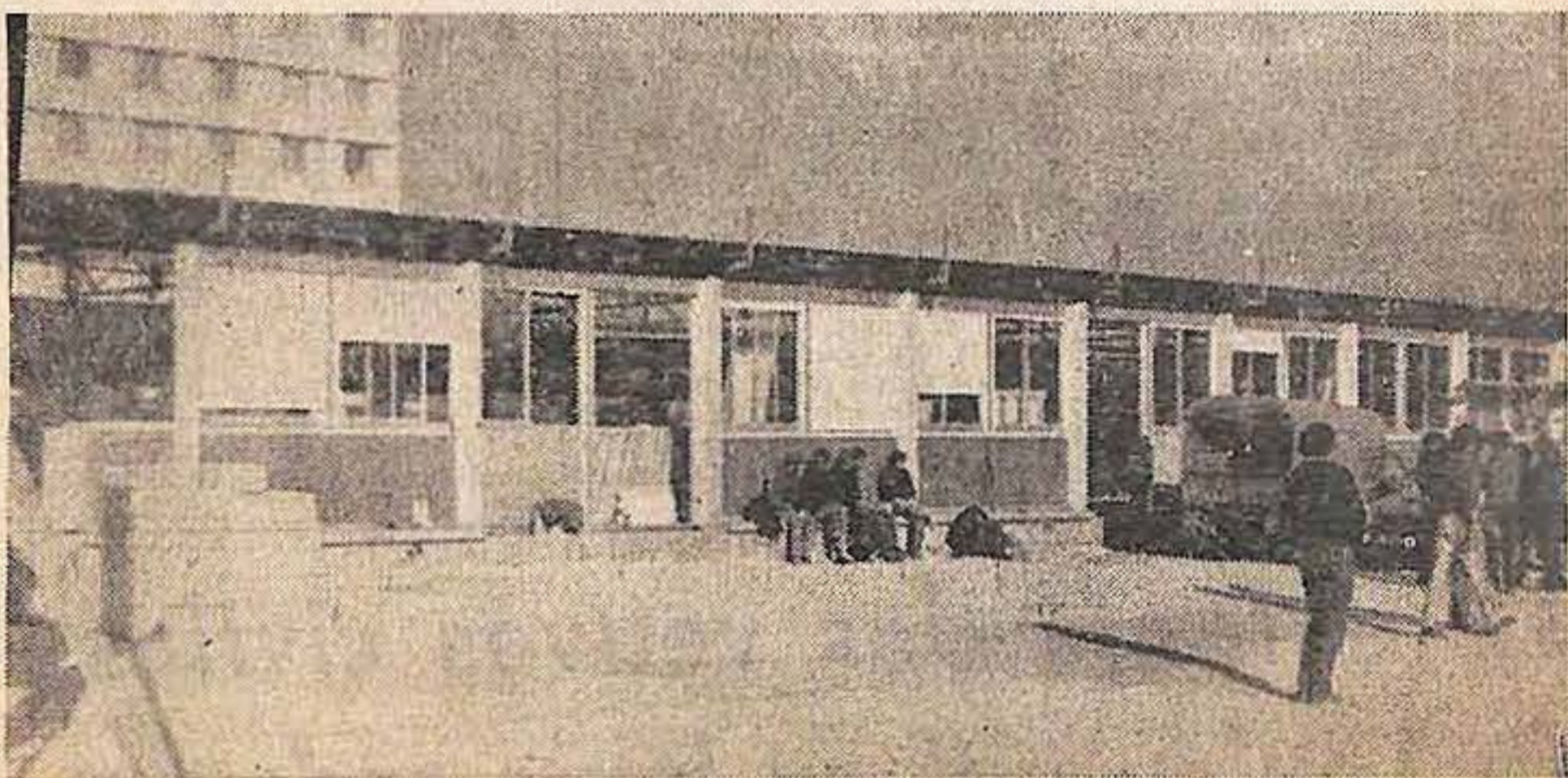
De plus, au quartier Berthe, la Maternelle de quatre classes a vu s'ajouter cinq autres classes.

Une maternelle non prévue au programme a été créée au centre ville (rue J. Laurent). Elle a été aménagée à la faveur de l'acquisition par la ville de la propriété des Sœurs de St-Vincent-de-Paul.

Pour achever ce bilan impressionnant, trois autres écoles maternelles se terminent (Floréal, Les Plaines, le Bercail) qui comporteront quatre classes chacune. On voit donc, là encore que l'effort accompli a été considérable et nos



L'école de filles du quartier Berthe, dont la troisième tranche est en cours
(Photos L.M. Petit-Varois)



La maternelle de la cité « Lo Floréal » en voie d'achèvement

concitoyens comprendront mieux encore quand nous aurons évoqué l'aspect financier dans un prochain article.

Extension des écoles existantes

Des créations ayant été obtenues il a fallu construire trois classes aux écoles F. Durand (garçons et filles), deux classes aux Sablettes, huit classes aux écoles Renan (bd Staline) une classe à l'école Martini, deux classes à l'école de la rue J. Verne. Au total seize classes supplémentaires.

Soulignons au passage que ces créations et constructions supplémentaires ont permis un abaissement sensible de la moyenne des effectifs par classe qui varient de vingt à trente pour toutes les classes primaires. Le travail des maîtres et des élèves en est grandement facilité.

La municipalité a pu ainsi satisfaire une revendication importante du syndicat des instituteurs qui demandait que la moyenne des effectifs soit de vingt-cinq élèves par classe.

L'enseignement secondaire

Dans ce domaine, la municipalité dont les pouvoirs sont plus limités a été obligée de mener, en accord avec les organisations laïques, des luttes sévères contre l'Etat capitaliste. Celui-ci a des

conceptions bien particulières en matière d'éducation nationale. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

La politique du pouvoir s'est orientée, depuis quelques années vers la construction des Collèges d'Enseignement secondaire. L'Enseignement technique est toujours traité en parent pauvre.

Le projet de lycée technique souhaité par la ville n'a pas été retenu. Mais un CES pour six cents élèves a été autorisé et construit. Il fonctionne depuis un an. Cepen-

pris, elles fonctionnent depuis 1967 à Ornon en Oisans dans un établissement aménagé à cet effet.

Elle se développe sans cesse. Près de trois cents élèves y ont participé.

Le col d'Ornon reliant les vallées de l'Oisans et de Valbonnais a retenu l'attention de nos élus qui ont acquis pour la ville un superbe terrain de 8.000 m², à proximité des champs de neige et des remonte-pentes. Un projet de construc-

par Marius AUTRAN
adjoint au maire

dant à ce C.E.S. doit s'adjoindre un collège d'enseignement technique promis formellement par le ministère de l'Education nationale pour 1971. On connaît toutes les actions convergentes menées par les Enseignants, les Parents d'élèves et la municipalité pour faire aboutir cette exigence.

La municipalité a acquis depuis longtemps les terrains nécessaires, comme elle est prête à la construction du C.E.S. Curia. Mais, n'anticipons pas, ce sont là des questions qui reviendront avec la présentation du programme futur.

Les classes de neige
Conformément aux engagements

tion de quatre classes avec équipements collectifs a été approuvé. La construction de la première tranche est prévue pour 1971. Ainsi, nos concitoyens pourront juger qu'en matière d'Education nationale, les efforts accomplis par la municipalité ont été à la mesure des exigences.

S'il reste des points noirs pour l'Enseignement secondaire, nous établirons les véritables responsabilités et nous montrerons que les difficultés trouveront leur solution seulement par un changement radical de la politique nationale.

(A SUIVRE)